



RÉSUMÉ:

Ce travail est né d'un constat effectué à l'occasion du Master 1 recherche. Je travaillais sur le Centre des métiers d'art ré-ouvert à Sarrebruck en 1946 et je me suis demandée si d'autres exemples d'écoles d'art existaient pour la zone française d'occupation. Qu'en était-il de l'enseignement artistique dans le reste de l'Allemagne occupée ? J'ai remarqué qu'aucune étude comparative n'avait été effectuée jusqu'à maintenant. Mais il fallait effectuer un travail de synthèse sur la formation en art après 1945.

On peut faire le constat que l'Allemagne occupe aujourd'hui la première place économique mais aussi le premier rang en art en Europe. J'ai donc cherché à expliquer les raisons de ce succès. Je me suis attachée à un aspect particulier : l'enseignement artistique, sujet qui a été très peu étudié, pour la période choisie, entre 1945 et la construction du Mur de Berlin en 1961.

Le travail de recherche s'est effectué dans 38 différents lieux répartis dans 11 villes allemandes, plus les archives diplomatiques des occupants non conservées en Allemagne. Face à des milliers de documents, il a fallu réaliser une longue et difficile synthèse. Il a été très intéressant de contacter des anciens étudiants. De ces entretiens, j'ai retenu beaucoup de choses- j'ai pu recouper les faits et données trouvés en archives. Cette génération formée après 1945 a vécu l'impensable, mais il ressort chez tous le même enthousiasme extraordinaire, cette soif d'apprendre à voir et le mot que tous citent plusieurs fois, « liberté », qu'ils soient de l'Est ou de l'Ouest de l'Allemagne.

À partir de cette étude, j'ai fait plusieurs constats:

- des enseignants essentiellement allemands, qui avaient subi le nazisme, mais qui voulaient faire repartir l'art, symbole de vie
- des occupants plus ou moins interventionnistes qui ont raté la dénazification et qui se sont servis de tous les moyens y compris l'enseignement artistique pour leurs querelles idéologiques
- des jeunes allemands s'inscrivant dans une école d'art pour apprendre à s'exprimer, rattraper en quelque sorte le temps perdu : je dois faire la différence entre 3 groupes, ceux de l'immédiat après guerre, dont certains avaient vécu l'horreur des camps et qui ont travaillé dans des conditions déplorables, ceux qui arrivent après 1949, et qui sont citoyens d'un des deux Etats allemands, et ceux qui font partie des inscrits de la deuxième moitié des années 1950, sachant que les conditions matérielles se sont considérablement améliorées au fur et à mesure des années.